

NOUVELLE ROUTE



LIEGE A AIX-LA-CHAPELLE & SPA

PAR

CHAUFONTAINE.

Collection de 24 Vues les plus intéressantes,

Telles que,

Châteaux, Maisons de Campagne, Fabriques, Grottes, Sites Agrables etc.

Dessinées d'après Nature et Lithographiées

PAR

N. PONSART

et Imprimées par

DEWASME - PLETINCEY

Lithog. de la Cour,

à Bruxelles.

Remis en page par et pour le site eglise-romane-tohogne.be
et le futur site terrededurbuy.be
en septembre 2019.

Voir le site donum.uliege/handle/22681/2682
pour visualiser l'édition originelle datant de 1829.

VUES PITTORESQUES

DE LA NOUVELLE ROUTE

DE LIÈGE A AIX-LA-CHAPELLE

ET

SPA PAR CHAUDFONTAINE.

DESSINÉES D'APRÈS NATURE ET LITHOGRAPHIÉES

PAR

N. Ponsart.

Avec une Notice Historique.

LIÈGE,

CHEZ P.-J. COLLARDIN, IMPRIMEUR DE L'UNIVERSITE ET LIBRAIRE.

1829.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LES

VUES PITTORESQUES

DE LA NOUVELLE ROUTE DE LIÈGE A AIX-LA-CHAPELLE
ET SPA PAR CHAUDFONTAINE.

IL y a peu d'années, les sites pittoresques des bords de la Vesdre et de la Hoegne n'étaient accessibles qu'aux piétons courageux. Des chemins vicinaux, des sentiers étroits peu accessibles en tous tems étaient presque impraticables en hiver, les villages étaient pour ainsi dire isolés : la création de la nouvelle route, en ôtant à ces localités ce qu'elles avaient de trop sauvage, les a converties en paysages gracieux, y a porté la vie et le mouvement : de toutes parts se sont élevées comme par enchantement de belles habitations, les établissements ayant obtenu des communications faciles avec Liège et Verviers, se sont agrandis et ont doublé de valeur.

Le voyageur traversant rapidement ces contrées n'a pu jusqu'ici en emporter qu'une image confuse ; pour fixer ses souvenirs, pour rappeler en même temps d'une manière durable aux habitants des villes voisines, les beautés naturelles qui les environnent et les séparent, j'ai essayé d'esquisser les points qui m'ont paru les plus remarquables ; je suis loin d'avoir épuisé la matière. Je laisse aux connaisseurs des localités à juger de l'exactitude de mes dessins ; je trouverai dans leur suffrage encouragement et récompense.

Dans la notice sur ces vues, je suivrai l'ordre dans lequel elles se présentent en allant de Liège à Verviers et Limbourg, ou de Liège à Pepinster en suivant l'embranchement qui se dirige sur Spa. J'ai cru qu'il serait agréable aux curieux de posséder quelques vues des bords de d'Amblève, généralement peu connues. Peut-être donnerai-je une suite à cet ouvrage en publiant un choix d'autres vues intéressantes du pays.

Lorsqu'on quitte la riche vallée de la Meuse, à Chênée, pour entrer dans celle de la Vesdre, le paysage se retrécit tout à coup, et de gracieux devient pittoresque. La Vesdre, navigable dans cette portion, donne un peu plus haut le mouvement aux usines en fer de Henne. (*Voy. pl. 2.*). Sur ses bords sont établis les blanchisseuses de la ville de Liège, et des forgerons. La montagne que l'on voit à droite, couronnée d'un bouquet d'arbres, est celle de *Chèvremont*, célèbre dès le IX^e siècle. Là est une Vierge réputée miraculeuse à Liège et aux environs, à laquelle se font continuellement des pèlerinages. Sa chapelle remplace une ancienne forteresse, occupée autrefois par un brigand, nommé Immon, qui dévastait la contrée. Sa position escarpée le défendait de toute attaque. L'évêque Notger en triompha cependant par la ruse. Appelé pour baptiser son fils, il s'y rendit avec un cortège nombreux, formé de soldats déguisés en prêtres et en moines. Le cortège ne fut pas plutôt introduit, que les soldats de la garnison furent massacrés, et que le seigneur fut forcé de se précipiter du haut de la roche.

On jouit au sommet de la colline d'une vue délicieuse qui plonge sur la vallée de la Vesdre, de l'Ourte, sous Chênée, et de la Meuse.

Bientôt on arrive à Chaudfontaine, charmant village situé à deux lieues au S. E. de la ville de Liège, sur la rive gauche de la Vesdre. (*pl. 3.*). La vallée est riante, ses flancs sont garnis partout de bois, rendus accessibles par des promenades charmantes qu'on y a tracées récemment, de plusieurs points habilement ménagés on jouit d'une vue délicieuse. Chaudfontaine (*voy. pl. 14.*) semble avoir pris son nom de la nature de ses eaux, qui étaient déjà connues en 1250, selon M. Villenfagne d'Ingihoul (1); mais il paraît que ce n'est qu'en 1676 qu'un nommé Simon Sauveur fit

(1) Hist. de Spa, Liège 1803. 2 vol. 8^e p. 400. notes.

construire la première habitation à l'endroit où se trouvait une des fontaines chaudes. Le crédit de ces eaux s'augmenta rapidement, et en 1713, on jeta les fondements de l'hôtel des bains actuellement existant.

Ces eaux sortent d'une source située à peu de distance de cet hôtel où elles sont amenées et distribuées très-ingénieusement. L'eau des bains est limpide, inodore, elle est également insipide, et n'est pas même plus pesante que l'eau commune, sa température constante est de 32°,50 centigr. ou 28°-R. D'après feu M. Lafontaine, qui en a fait l'analyse à plusieurs reprises et en différentes saisons, cent livres de ces eaux, soumises à l'évaporation, contiennent : 240 grains de matières fixes, savoir : 15 d'hydro-chlorate de magnésie, 5 d'hydro-chlorate de chaux, 188,91 hydro-chlorate de soude, 14 de sulfate de chaux, 12 d'alumine, 15 de silice. Ces bains ont sur les bains ordinaires l'avantage de jouir d'une température constante, d'être d'une préparation prompte et facile ; leur usage rarement nuisible est presque toujours salutaire. Les hôtels y sont nombreux et bien tenus ; aussi depuis la création de la nouvelle route, cet endroit fréquenté auparavant par les liégeois qui en font leur promenade favorite, est aussi souvent un but de plaisir pour les habitants de Verviers. Outre les sources minérales, Chaudfontaine a encore des fabriques de canons de fusils, genre d'industrie qui s'est étendu d'ailleurs tout le long de la Vesdre jusqu'à Nessonvaux.

Peu après Chaudfontaine, la route traverse la rivière sur un beau pont, et tourne subitement à droite pour déboucher dans une belle prairie. Avant son établissement, on passait l'eau sur une nacelle munie d'une sonnette dont le son est encore regretté par plus d'un habitué de cette charmante vallée. L'ancien château de la Rochette, bâti près du passage, et qui ne représente plus que l'aspect d'uneasure en ruines, est la demeure d'une vieille femme et de ses chèvres. Bizarre et triste changement ! La *pl.* 4. représente ce passage avant la création de la route.

Le nouveau château (*pl.* 5.), qui a appartenu à feu M. le comte d'Arberg, et qui est maintenant à M. Grisard-Limbourg, est bâti dans le goût moderne, il est situé à un demi mille du passage, sur une roche calcaire creusée par une grotte dont on aperçoit l'entrée en venant de Verviers. La route passe au pied en traversant de beaux vergers ; dans le fond du paysage à l'horison on aperçoit un pont établi sur la crête des promenades

de Chaudfontaine, et d'où l'on découvre la vallée des deux côtés (*voy. pl. 14.*). Non loin de ce château, à Prayon, est l'embouchure de la route de Forêt, et du ruisseau de Soumagne ou de Forêt, dont il est fait mention dans un diplôme de concession de Charles-le-Chauve à l'évêque de Liège, Etienne, en 915. — Ce ruisseau prend sa source sur le plateau du ci-devant Limbourg autrichien, et donne le mouvement à un grand nombre d'usines de différentes espèces. (*voy. sur la pl. une de ses cascades.*) La Rochette est encore un endroit curieux à visiter pour les minéralogistes; c'est là qu'on y trouve, outre le plomb sulfuré, le quartz cristallisé primitif, et la baryte sulfatée. On a exploité autrefois du plomb à Prayon et on a fabriqué de l'alun et de la couperose; mais ces établissements abandonnés sont remis en activité pour l'exploitation du zinc.

Un peu plus haut, l'escarpement des rochers et l'étroitesse de la vallée ont sans doute fait donner au Trooz (trou) le nom qu'il porte. L'ancien château représenté *pl. 8.* sert d'usine à canon; sa couleur enfumée était en harmonie avec l'aspect sauvage du lieu, mais on vient de le blanchir. Le bruit des marteaux qu'on entend continuellement près des villages riverains anime d'une manière difficile à décrire, toutes ces localités. Les rochers schisteux sont courbés d'une manière remarquable, et plongent dans la rivière qui a ici une grande rapidité. Près de là sur la rive opposée, est l'embouchure du ruisseau, dit Ri-de-Mosbeu, qui traverse la vallée étroite des Forges située sur l'ancienne route de Liège à Spa, et qui fait mouvoir six usines de différentes espèces, sur $\frac{3}{4}$ de lieue de cours.

Fraipont (*pl. 9.*) situé à peu près à mi-chemin de Liège et de Verviers est une des plus jolies localités de la route entre ces deux villes. La vue ci-jointe est prise du pied du pont; mais on se ferait difficilement une idée de la beauté du paysage lorsqu'on gravit les collines environnantes, disposées de manière à former un vaste entonnoir; des bois, des prairies et des habitations à mi-côte, la rivière dans le fond, font un effet admirable; un pic conique situé à peu de distance et au-dessus du village est des plus remarquables, il est couronné d'un petit pavillon. On y trouve des bancs de poudingues disposés en forme de murailles, et un banc de calcaire rougeâtre oolithique, ce dernier dans le sentier de Hancé. Des usines à canons, des tanneries sont établies dans les villages de haute et basse Fraipont. Un peu plus bas se voit au pied

d'un rocher le gouffre de Noir-Falise, dont les habitans prétendent ne pouvoir trouver le fond, et à un quart de lieue plus haut, on trouve dans une gorge étroite les villages de Vaux et Nessonvaux; c'est là que cesse, en remontant la Vesdre, la fabrique des canons de fusils, dont on voit ici de beaux établissemens.

Du pont de Nessonvaux à Pepinster, la route offre encore plusieurs objets remarquables, d'abord le bel établissement de Gomélevay de MM. Frédérici frères de Verviers, Goffontaine, où se trouvent une fontaine incrustante calcaire, et où l'on voit l'établissement de M. Malherbe De Goffontaine, la grotte de Louhau, la ferme des Masures, reste d'un ancien château, le bel établissement de Mousset, etc. Près de là se divise la route; une branche continue en ligne directe par Ensival, Verviers, Limbourg, sur Aix-la-Chapelle, l'autre traverse le pont, et se dirige sur Juslenville, Theux et Spa. Je décrirai d'abord sommairement la première. Pepinster, maintenant si animé, n'était qu'un désert il y vingt ans, c'est à la fabrication des draps qu'il est redevable de son état actuel. Il paraît que ce fut autrefois une maison de chasse de Pepin. Les bancs de calcaire qui s'y trouvent, et ceux qu'on rencontre plus haut entre ce bourg et Ensival, à la carrière du Purgatoire, méritent l'attention du géologue, et frappent même le vulgaire par leur disposition. Entre Pepinster et Ensival se trouve encore le bel établissement de Lefin, auquel on arrive par un beau pont de pierre représenté (*pl. 6*). Ensival, situé à un quart de lieue de Verviers, était remarquable il y a quelques années par les immenses établissemens employés à la fabrique des draps, dont une partie a cessé d'être en activité. Presqu'en sortant de ce bourg, on entre dans la belle vallée de Gérard-Champs, où se trouvent encore de beaux établissemens de fabrique, et bientôt on arrive à Verviers, après avoir passé dans une véritable tranchée.

Verviers mérite toute l'attention du voyageur par le nombre et l'étendue de ses fabriques de draps, dont plusieurs ressemblent extérieurement à des palais. Il serait trop long, et au-dessus de mes forces d'entreprendre la description de cette ville si intéressante par son industrie. Je me bornerai à citer parmi les monuments publics, l'hôtel de ville, la paroisse qui paraît fort ancienne, la nouvelle salle de spectacle; on construit maintenant un abattoir et une halle aux

viandes. (1) Les rues en général sont larges et s'embellissent chaque jour. Les environs offrent surtout de charmantes promenades, soit le long de la Vesdre, soit sur les collines environnantes qui présentent une succession de vues qu'on pourrait à peine suffire à représenter, p. ex. près de Lambermont, sur Hombiet, derrière les récollets, vers Heusy, etc.

J'ai représenté ici (*pl.* 24.) une carrière qui se trouve à un quart de lieue environ de la ville dans le vallon du ruisseau de Mangonbroux; l'arc assis sur deux rochers rappelle les anciens aqueducs romains, bien que ceci ne soit guères aussi ancien.

Parmi les promenades fréquentées, il faut citer le Casino, situé à une demie lieue plus haut que la ville (*pl.* 18.), dans l'endroit nommé autrefois Haute Crotte, et maintenant Val-sainte-Anne, du nom d'un antique hermitage, (*pl.* 19.), que l'on regrette de ne plus voir exister.

Ce vallon est un des plus gracieux: aucune promenade à proximité d'une ville dans la province ne peut offrir plus d'agréments. Le Casino se présente au fond d'une vaste pelouse bordée d'arbres, et autour de laquelle circulent, dans la belle saison, les plus brillants équipages.

En longeant l'ancienne route, on jouit de la vue des beaux pâturages dits Renonprés, terminés par de jolis bouquets de bois. Je ne parle pas des magnifiques établissements de filature qui sont situés sur la même route. Sous l'hermitage S^{te}. Anne, est une grotte connue sous le nom *Trô-de-Sottai*, (Trous-des-Sottais.) sur laquelle on a débité beaucoup de contes. On la disait habitée par des pygmées qui filaient et venaient remettre leur ouvrage à l'entrée de la Grotte. La vallée se retrécit considérablement ici, et la route longe une suite de rochers calcaires escarpés jusqu'aux *Surdants*, où sort une partie de la rivière après s'être engouffrée à la grotte de Nase-Proué (*pl.* 21.), au pavé du Diable. Cette grotte, au lieu de s'élever dans l'intérieur de la montagne comme celle des Sottais, descend rapidement, et rappelle absolument celle de Remouchamps près de Sougnez, sur l'Amblève (*pl.* 17.). Ces deux grottes ne sont pas encore décrites. Il serait à désirer que quelque curieux intrépide et instruit franchit les premières difficultés, comme

(1) Les étrangers y trouveront des hôtels fort bien servis, à l'hôtel de Flandre, de l'Empereur, à la Boule d'or.

cela est arrivé dernièrement à Remouchamps. Entre ces deux endroits est la belle fabrique de M. Damseaux-Renoiz (*Pl.* 23.) qui ressemble plutôt à un palais, qu'à une manufacture.

La route arrive enfin après plusieurs détours au pied de l'ancienne ville de Limbourg (*Pl.* 22.). Cette ville située à 35 kilom E. de Liège, et à 10 de Verviers était autrefois fortifiée. Elle avait un château bâti sur un roc escarpé presque de tous côtés, avec des tours et des bastions. Les Hollandais l'ayant prise en 1653, les Espagnols la reprirent peu de temps après. En 1675, les Français l'assiégèrent sous le commandement du Prince de Condé. Une autre armée, commandée par Louis XIV, en personne, empêcha le prince d'Orange de venir à son secours, de sorte qu'après onze jours de tranchée ouverte, le prince de Nassau-Siegen, son gouverneur, fut obligé de la rendre. Les Français prévoyant ne pas pouvoir la garder, firent sauter le château et ruinèrent entièrement les fortifications; ils mirent aussi le feu à toutes les maisons, excepté à l'église et au presbytère. L'année suivante, cette ville et la province dont elle était la capitale, mais qui ne répondait pas à la province de Limbourg actuelle, furent rendues à l'Espagne en vertu du traité de Nimègue, et par ceux de Rastadt et de Bâle elle resta à la maison d'Autriche, jusqu'à ce qu'elle subit le sort des conquêtes des français. Il ne se fait aucun commerce dans son intérieur; mais le village de Dolhain, situé sur la Vesdre, appelé encore la ville basse, possède des manufactures considérables de draps. Un ruisseau, celui de Bailou, qui vient s'y jeter dans la rivière, donne le mouvement à 3 moulins, dont un est une papeterie, et à trois fouleries, sur un cours d'une demi-lieue, il ne tarit ni ne gèle jamais. On exploitait à peu de distance un marbre à fond rougeâtre rempli d'encrinites blancs d'un bel effet. La ville de Limbourg est la patrie de Remacle Fuchsius, connu par ses travaux en médecine et en histoire naturelle, mort à Liège en 1587, dans un âge fort avancé.

Maintenant revenons sur nos pas à Pepinster, et entrons dans la vallée de Hoegne

Ce qui frappe d'abord le voyageur ce sont ces espèces de murailles naturelles, formées de blocs irrégulièrement cubiques et composés eux-mêmes de cailloux roulés, solidement agglutinés; on leur a donné le nom de *Murs du diable* (*v. pl.* 7.). Une ancienne tradition porte que le diable jaloux de la

prospérité du pays de Theux ou Franchimont, voulut l'inonder en les bâtissant ; mais qu'il en fut empêché par St. Hermès, patron de Theux. Et en effet c'est là le seul point d'écoulement des eaux d'une grande partie du ci-devant Marquisat de Franchimont. Quoiqu'il en soit, la formation de ces murs qui se continuent fort loin avec quelque interruption est encore un problème pour nos géologues. Presque vis-à-vis, est la jolie demeure de M. Hauzeur représentée dans cette vue.

Bientôt on arrive à Juslenville, séjour délicieux, que l'homme d'accord avec la nature avait embelli pendant vingt ans. Parmi les plus belles parties de cette charmante maison de campagne ; je citerai 1° le pavillon, qui sert de demeure (*pl.* 11.), 2° le vallon nommé avec raison la petite Suisse.

Le chalet représenté ici (*pl.* 16.) rappelle celui de Morat, qui semble lui avoir servi de modèle, et son effet est d'autant meilleur que les environs sont en harmonie parfaite.

3° La grotte qui se trouve au pied de la colline sur la gauche de la rivière (*pl.* 10).

C'est à Juslenville que se trouvait rassemblé un troupeau de chèvres du Thibet qui a été dispersé à la mort de son propriétaire, le respectable M^r. Fion.

4° La chapelle au pied de laquelle passe maintenant la route. (*Pl.* 12.) (1).

Après le Bourg de Theux, ce qui doit fixer l'attention, sont ces ruines d'un antique château, au nom duquel se réveillent de glorieux souvenirs, en même temps qu'on pense à l'odieux usage qu'on en faisait peu de temps avant la révolution française.

Le fait d'armes des six cents Franchimontois qui se dévouèrent pour sauver la ville de Liège assiégée, en 1468, par Louis XI et Charles-le-Téméraire, Duc de Bourgogne, est presque populaire (2). On sait aussi quelle épouvantable vengeance en tira le duc, qui faillit périr lui-même dans ces environs par le froid rigoureux de cet hiver. Ce château muni d'une double enceinte et dont les murailles avaient, en quelques endroits, l'épaisseur de plus de 10 pieds,

(1) Voyez le Poème de M. Leloup,

(2) Ce siège est une épisode du roman de Quentin Durward, par sir Walter Scott. Ce n'est pas le lieu de rappeler ici les erreurs dans lesquelles est tombé le célèbre romancier écossais, par rapport à nos mœurs et notre histoire. Voir les notes de l'édition de Liège par Lemarié.

était la demeure des anciens marquis , ensuite des châtelains et des gouverneurs délégués par l'évêque et prince de Liège qui en est devenu seigneur très-anciennement , mais qui n'a pris ce titre que depuis Georges d'Autriche. Le marquisat de Franchimont fut donné à l'évêque de Liège Franco , par Zuentebold , roi d'Austrasie , en l'an 898 ; son étendue était assez considérable. Le château fut incendié en 1387 , rebâti la même année , et mieux fortifié ; il fut de nouveau ruiné en 1487 , et réparé par Erard de la Marck , et ruiné encore à la dernière révolution de Liège.

Le voyageur qui arrivé à Spa , voudrait acquérir une connaissance détaillée des curiosités de ses environs , pourra se guider sûrement d'après les itinéraires publiés par M. Wolff , (1) et le guide des curieux qui visitent les eaux de Spa. Parmi celles-ci , qui sont trop nombreuses pour que le cadre de cet ouvrage les représente toutes , je citerai la grotte de Remouchamps près Sougnéz , laquelle , depuis les nouvelles découvertes qu'on y a faites , et qui doivent faire l'objet d'un travail spécial , offre des beautés qui , inférieures à celles de la grotte de Han-sur-Lesse , ne méritent pas moins fixer l'attention. Son entrée est représentée *pl.* 17. Non loin de là , sur l'autre rive de l'Amblève est le château de Montjardin , élevé sur un rocher à pic à plus de 100 pieds au-dessus de la rivière. (*pl.* 16).

En descendant l'Amblève on arrive au bout de $\frac{3}{4}$ de lieue , à l'antique château d'Amblève (*pl.* 1.) appelé aussi par les gens des environs des quatre fils Aymon , dont l'histoire est populaire ; la roche à Bayard , près de Dinant , porte , dit-on , l'empreinte de leur cheval sur lequel ils combattaient tous les quatre !! Les ruines sont élevées au-dessus de la rivière de 400 pieds , on y monte facilement. Près de là se trouvent les forges et anciens établissements de Martin-Rive et de Rabo-Rive , qui rappellent encore les noms de deux héros du moyen âge , et le souvenir de la victoire de Charles Martel , sur Rabod-le-Frison , en 716. Une autre bataille , celle d'Esneux et d'Aiwaille , entre les Français et les Autrichiens , a été livrée sur les bords de la même rivière et de l'Ourte , en 1794 , par le général Jourdan.

(1) Liège , P.-J. Collardin , 1816. in-12 , et à Spa chez l'auteur.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

1. CHÂTEAU DES QUATRE FILS AYMION SUR L'EMBLÈVE

Environs de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

2. VUE DE HENNE ET DE LA MONTAGNE DE CHIVREMONT

Près de Chauffontaine.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

3. HÔTEL DES BAINS à Chauffontaine.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

4. PASSAGE D'EAU À LA ROCHELETTE

Près de Chauffontaine.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

5. CHÂTEAU DE LA ROCHELETTE

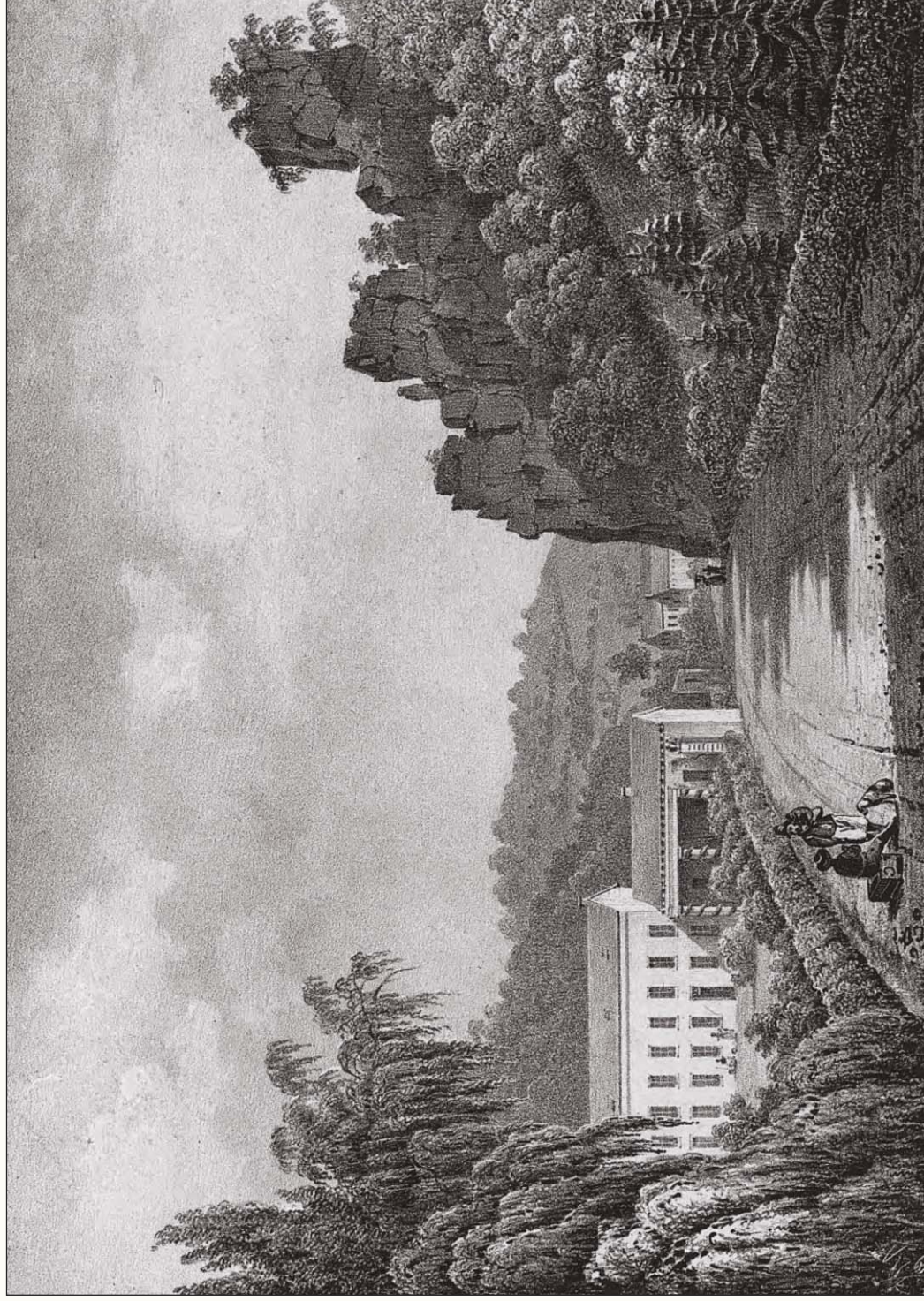
Près de Chauffontaine.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

6. FABRIQUE PRÈS DE PEPINSTER

Environs de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

7. MUR DU DIABLE À PEPINSTER

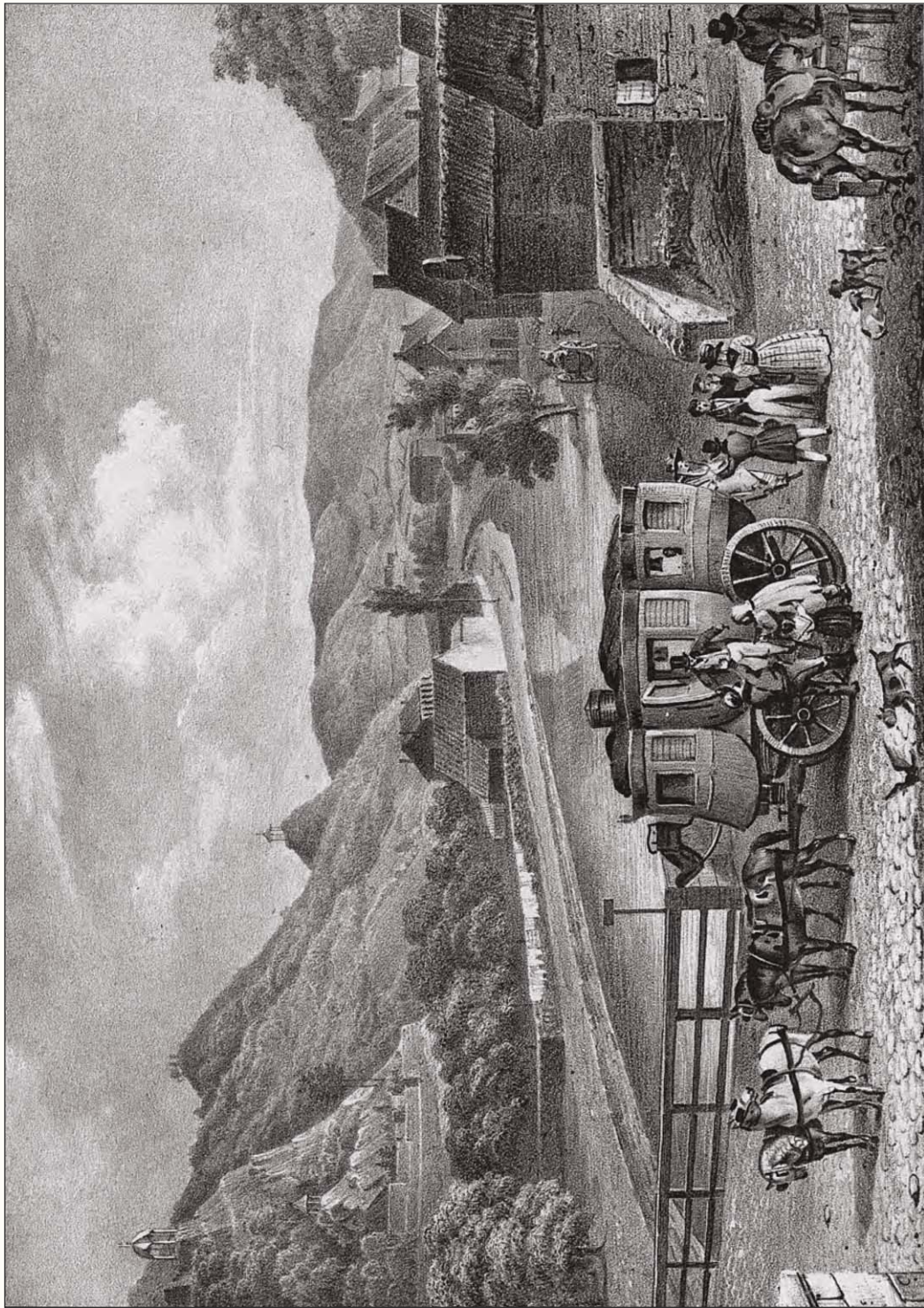
Environs de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

8. L'ANCIEN CHÂTEAU DE TROOZ

Près de Chauffontaine.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

9. HALTE À FRAIPONT

Entre Liège et Verviers.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

10. GROTTES À JUSLENVILLE

Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

11. PAVILLON DE JUSLENVILLE

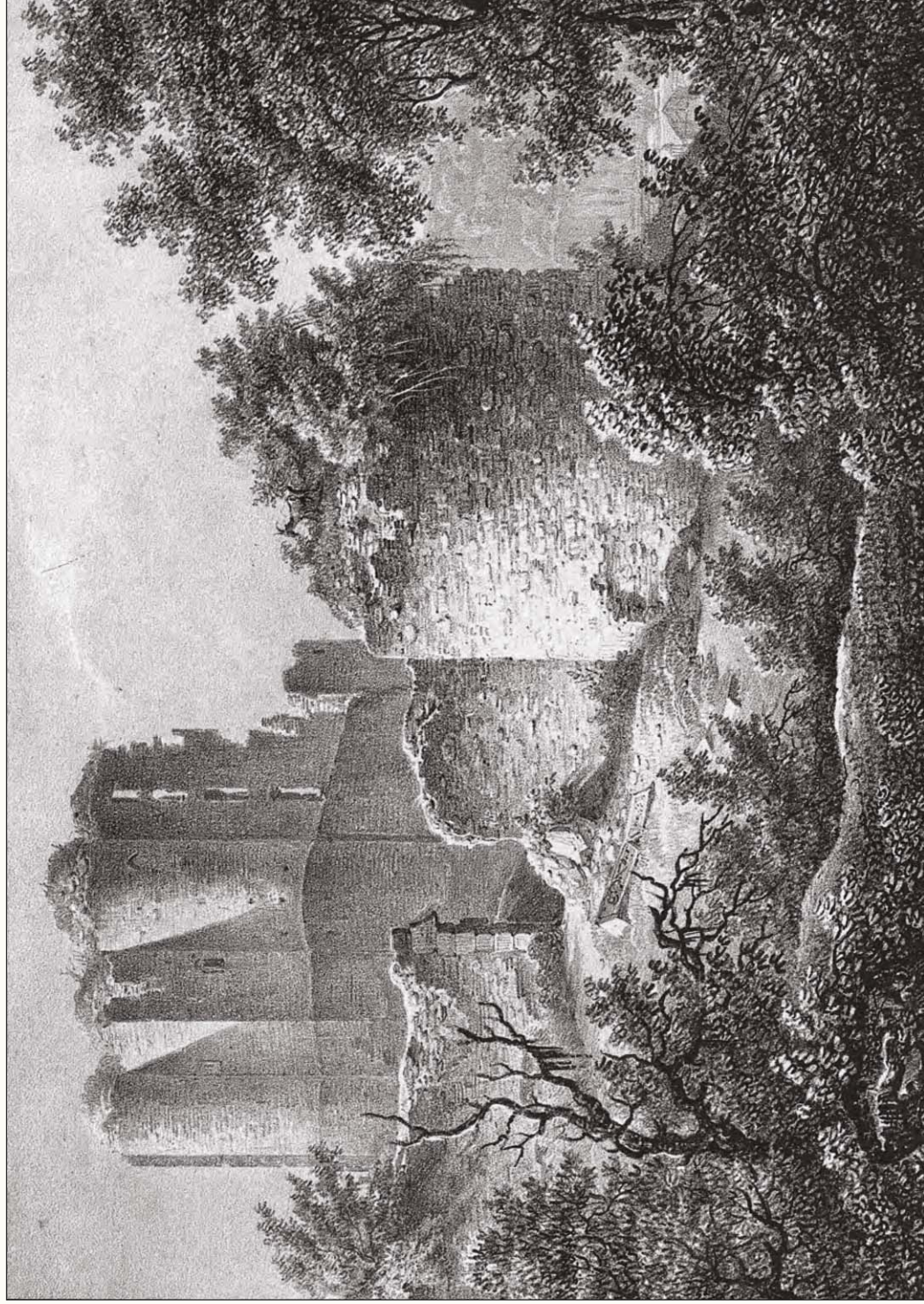
Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

12. CHAPELLE DE JUSLENVILLE

Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

13. CHÂTEAU DE FRANCHIMONT

Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

14. PROMENADE SUR LA MONTAGNE DE CHAUFONTAINE

Environs de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

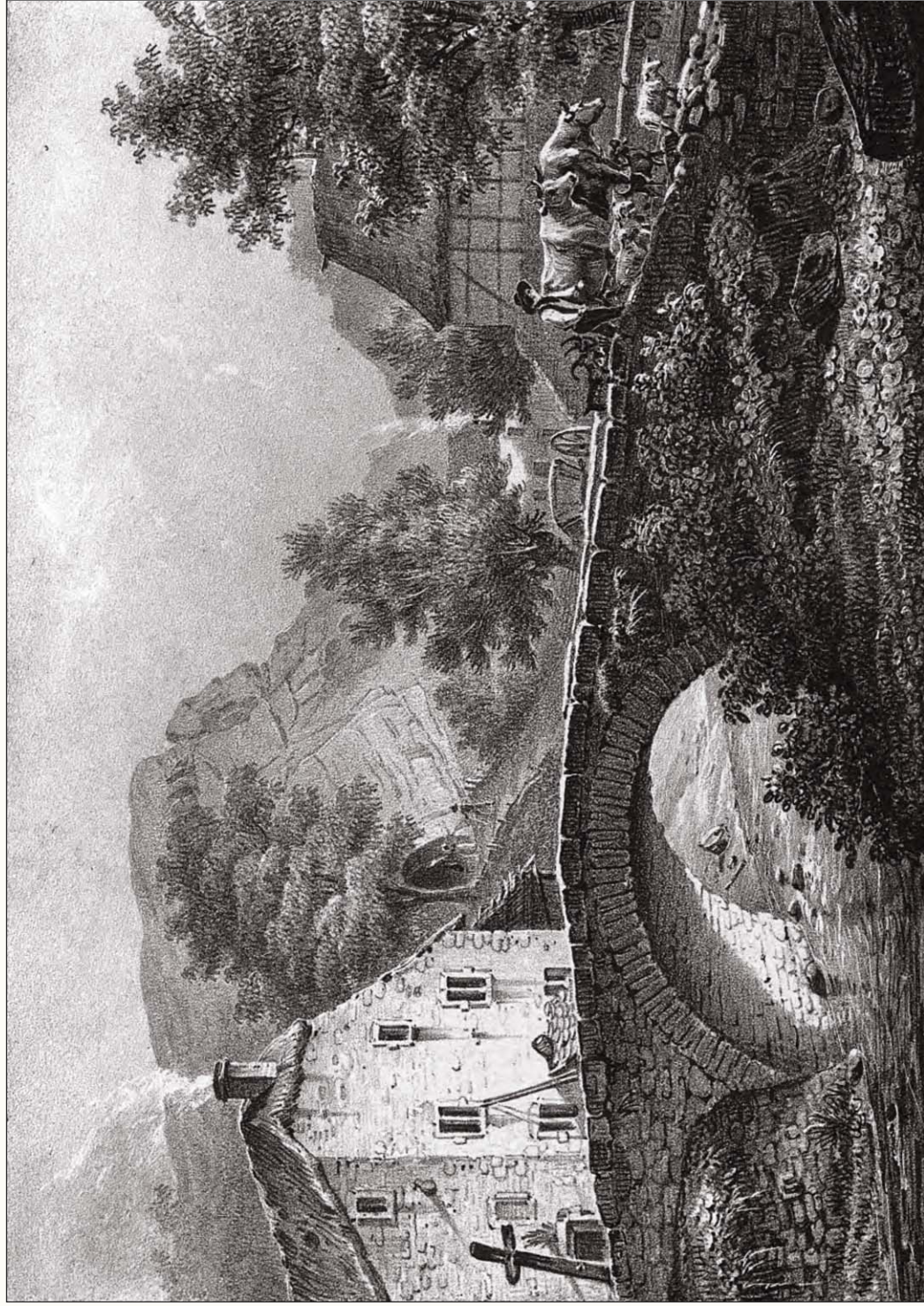
15. VUE D'UN CHALET À JUSLENVILLE



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

16. CHÂTEAU DE MONJARDIN

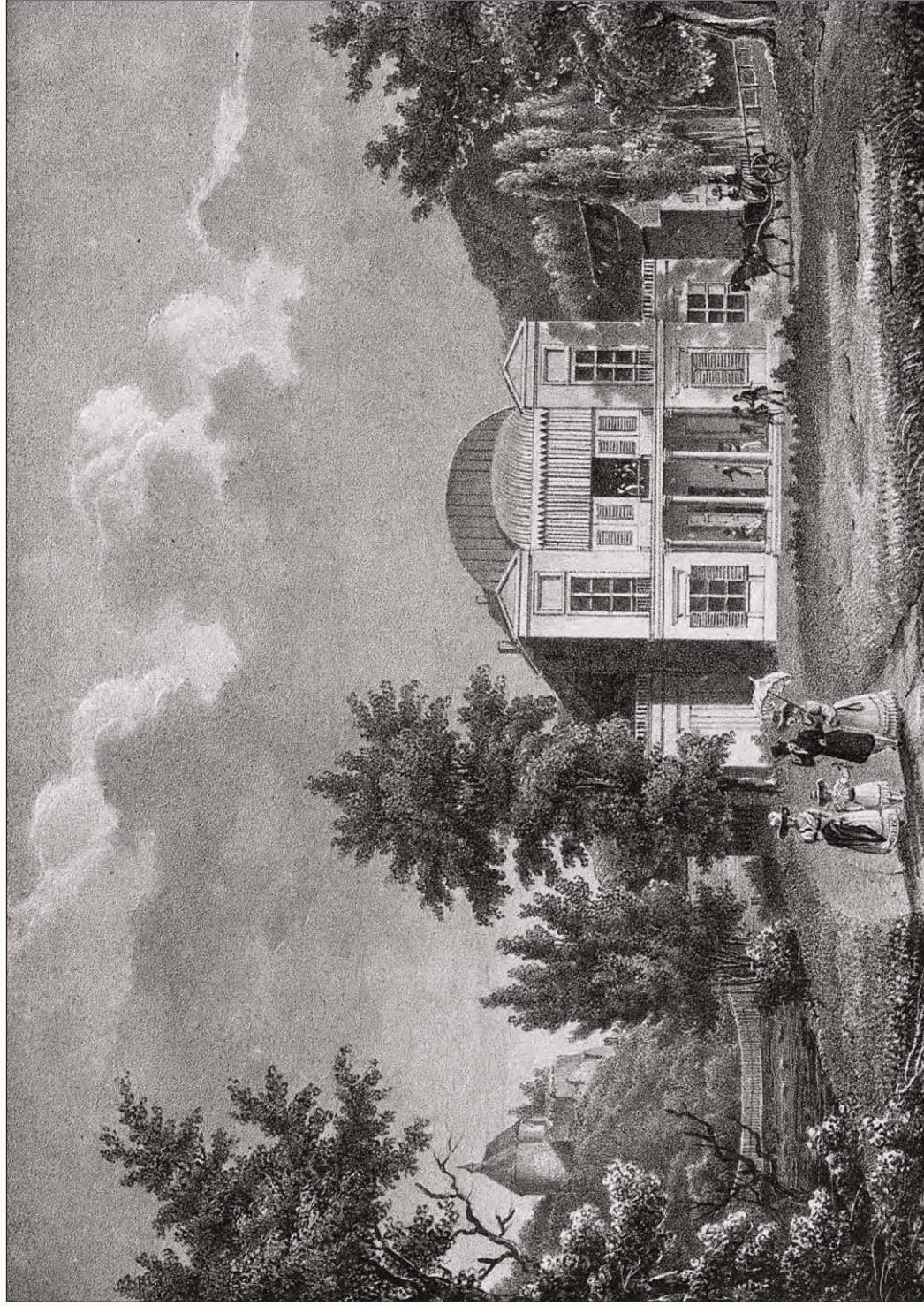
Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

17. ENTRÉE DE LA GROTTE DE REMOUCAMP

Près de Spa.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

18. CASINO

Près de Verviers.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

19. SAINTE ANNE AVEC LA GROTTTE DU NAIN

Près de Verviers.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

20. RUISSEAU DE FOREST, PRÈS DE CHAUFONTAINE



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

21. GROTTÉ DE NASPROUË

Près de Verviers.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

22. LIMBOURG



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

23. ASPECT D'UNE FABRIQUE

Entre Verviers et Limbourg.



Lithographie de Jean-Nicolas PONSART (1788-1870)

24. CARRIÈRE PRÈS DE VERVIERS

Environs de Spa.

Table des lithographies

1. Château des quatre fils Aymon sur l'Emblève	15
2. Vue de Henne et de la montagne de Chivremont	16
3. Hôtel d'eau à la Rochette	17
4. Passage d'eau à la Rochette	18
5. Château de la Rochette	19
6. Fabrique près de Pepinster	20
7. Mur du Diable à Pepinster	21
8. L'ancien château de Trooz	22
9. Halte à Fraipont	23
10. Grotte à Juslenville	24
11. Pavillon de Juslenville	25
12. Chapelle de Juslenville	26
13. Château de Franchimont	27
14. Promenade sur la montagne de Chaufontaine	28
15. Vue d'un chalet à Juslenville	29
16. Château de Monjardin	30
17. Entrée de la grotte de Remouchamp	31
18. Casino	32
19. Sainte Anne avec la grotte du nain	33
20. Ruisseau de Forest, près de Chaufontaine	34
21. Grotte de Nasproué	35
22. Limbourg	36
23. Aspect d'une fabrique	37
24. Carrière près de Verviers	38

